FACULTÉ DE MÉDECINE DE ANNABA

Prestation de serment pour 380 médecins généralistes

Quelque 250 places de résidanat dont 170 en médecine et 80 pour la chirurgie dentaire et la pharmacie seront ouvertes pour le concours du mois d'octobre prochain à Annaba, a annoncé le recteur de l'université Badji-Mokhtar, Ammar Haiahem.

C'était lors de la cérémonie des remises de diplômes et des prestations de serment d'Hippocrate des 380 résidents en médecine ayant accompli sept longues mais passionnantes années au sein de la Faculté de médecine de Annaba.

Organisée pour la première fois dans cette ville par le conseil régional de l'ordre des médecins, la cérémonie de cette 31e promotion portant le nom du défunt docteur Mohamed Debbez, un chirurgien pédiatre estimé, a eu pour cadre le théâtre régional Azzedine-Medjoubi.

Cet édifice s'est avéré exigu pour contenir tout ce beau monde (les nouveaux médecins, leurs familles, le corps professoral et les invités). Il y avait parmi ces derniers le SG de la wilaya, Taoufik Mezhoud, représentant le wali, le président du Conseil national de l'ordre des médecins, Mohamed Bekkat Berkani, le directeur général du Centre hospitalier universitaire (CHU), Nabil Bensaid, le doyen de la Faculté de médecine, Mourad Bouaziz, et de nombreux professeurs et médecins connus et reconnus à Annaba.

Dans son intervention à l'ouverture de la cérémonie, le président du conseil régional de l'ordre des médecins, Abdelaziz Ayadi, a tracé un historique de la médecine depuis l'Antiquité jusqu'à sa réglementation avec la création du diplôme pour l'exercice légal de cette noble et humanitaire profession. Il dira que cette réglementation avait pour but de mettre fin au charlatanisme. Il rappellera également le cheminement de la médecine depuis l'indépendance.

De moins de 200 médecins en juillet 1962, le pays en compte actuellement 50 000, précisera-t-il avec une fierté certaine.

Le Dr Bekkat Berkani axera son intervention sur la conduite à tenir en toutes circonstances dans l'exercice de la médecine, un métier difficile qui requiert beaucoup de sacrifices et de tact. Insistant sur l'écoute du patient par le praticien qui est tenu de «lui donner de l'espoir même en l'absence de solutions thérapeutiques sur le moment».

Pour sa part, Taoufik Mezhoud relèvera les efforts consentis par l'Etat pour le secteur, sans oublier de rendre un vibrant hommage aux efforts du corps professoral, aux sacrifices et au soutien moral et matériel des parents des promus à qui il a demandé d'être au service des malades, notamment ceux des zones rurales. Près d'une trentaine de médecins de la 31e promotion sont originaires d'Afrique subsaharienne et de pays arabes dont une majorité de Palestiniens. D'ailleurs, un ancien ministre de la Justice palestinien, qui représentait l'ambassade de ce pays à Alger, a pris part à la cérémonie.

Photo : DR

A l'issue de la prestation de serment, le SG du conseil régional de l'ordre des médecins de Annaba qui englobe les cinq wilayas de l'extrême Est du pays devait faire un exposé sur la relation médecin-malade et les obligations morales que requiert cette noble profession.

La cérémonie était agrémentée d'un groupe de musique du club Averroès de la Faculté de médecine composé de huit garçons et filles ayant exécuté des chansons de genre chaâbi et moderne en arabe, français et anglais avant de céder la scène à la troupe de «Debka» palestinienne, également formée d'étudiants poursuivant leurs études en médecine à Annaba.

Portant les drapeaux des deux pays, cette troupe a fait vibrer la salle aux sons de la musique folklorique harmonieusement synchronisée aux pas de danse de ce pays cher aux Algériens. Le doyen de la Faculté de médecine de Annaba, le Dr Bouaziz, a estimé que 110 enseignants de rang magistral exercent au sein de cette Faculté qui dispose de nouveaux moyens pédagogiques à même de faciliter aux étudiants l'acquisition des connaissances médicales pratiques.

A. Bouacha

BÉJAÏA

La rentrée scolaire, universitaire et professionnelle à l'ordre du jour du conseil de wilaya

Un conseil de wilaya consacré aux différentes rentrées scolaire, universitaire et celle de la formation professionnelle, s'est tenu jeudi au siège de la Wilaya.

Les directeurs de l'éducation, de l'action sociale, celui de la formation professionnelle ainsi que le recteur de l'Université de Béjaïa et la DOU ont présenté des rapports détaillés sur les conditions mises en place pour cette rentrée scolaire.

Les directeurs des établissements scolaires exerçant à travers tout le territoire de la wilaya dans les différents cycles ont été invités par le wali à assister à cette rencontre en vue de leur permettre d'exposer également les problèmes rencontrés.

Intervenant lors de la rencontre, le wali de Béjaïa, Ouled Salah Zitouni, a rassuré les différents responsables des établissements scolaires de sa disponibilité à leur venir en aide en cas de besoin et de les accompagner dans toutes les démarches visant à offrir «toutes les conditions de bien-être aux élèves qui demeurent le souci majeur», rapporte la chargée à la communication de la wilaya, Kahina Zian. Le premier responsable de la wilaya a rappelé dans la foulée «les efforts de l'Etat dans ce cadre à travers le renforcement du secteur de l'éducation en matière d'infrastructures scolaires surtout au niveau des communes lointaines».

«Pour la première fois, la wilaya a réceptionné cette année 13 lycées, deux CEM de remplacement, deux groupes scolaires, 33 salles de cours, six aires de jeu», a précisé le wali dans son intervention tout en rappelant que plusieurs opérations de réparation et réhabilitation ont été effectuées au niveau des différents établissements scolaires avant la rentrée.

Lors de la même rencontre, une commission composée du directeur de l'équipement, de l'hydraulique, les travaux publics, SDE et Algérie Télécom a été chargée de recenser, à travers tous les établissements scolaires de la wilaya, les points noirs notamment au niveau des projets lancés accusant un retard pour leur livraison. Un délai d'un mois a été fixé pour la livraison des projets en cours de réalisation par le wali.

S'agissant du déficit en matière d'encadrement, la première autorité de la wilaya a demandé au directeur de l'éducation d'alléger les procédures de recrutement et donner la chance aux candidats, notamment ceux possédant une ancienneté dans le poste.

Le directeur de la formation professionnelle a aussi présenté un rapport sur la rentrée pour la session de septembre 2016 qui est fixée pour le 24 septembre prochain. Le plan de formation présenté par le directeur de la formation professionnelle prend en considération les besoins des secteurs stratégiques suivant les spécificités de la région. Ainsi en formation résidentielle, l'offre propose 66 spécialités réparties sur 15 branches professionnelles avec 3 910 postes offerts, dont 230 places pédagogiques en milieu rural, 515 en formation passerelle. En apprentissage,115 spécialités seront enregistrées à travers 20 branches professionnelles.

Le wali de Béjaïa a instruit le directeur de la formation professionnelle de lancer une offre de formation dans les spécialités en fonction des spécificités de la région liées entre autres à l'artisanat comme la poterie, la bijouterie, la vannerie, la sculpture sur bois et le tissage. «Les potentialités de formation existantes au niveau de notre wilaya à l'effet d'accompagner la nouvelle politique économique dans le tourisme, l'hôtellerie, la restauration traditionnelle, devraient être exploitées,» a exigé le wali.

Sur le chapitre des préparatifs de la rentrée universitaire «toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour accueillir les étudiants ainsi que les nouveaux bacheliers», a-t-on souligné tout en précisant que, «46 000 places pédagogiques sont offertes au niveau des trois campus universitaires ainsi que 12 résidences de 27 000 lits».

A. K.

MOSTAGANEM

Début timide de la récolte de la pomme de terre

Comme à l'accoutumée, la récolte de la pomme de terre a commencé depuis le début du mois de septembre à travers le bassin maraîcher de Mostaganem. Un début timide, empreint d'appréhensions et d'espoir pourvu que les cours ne chutent pas davantage pour les agriculteurs.

Voilà que la nouvelle patate arrive à maturité à Mostaganem et exceptionnellement, et au grand dam des spéculateurs, il n'y a pas eu rupture dans la production de la pomme de terre d'arrière-saison. En sus des tubercules sous terre, ceux de la première saison, provenant des stocks ont inondé le marché durant la période de l'été. Proposée aux halles de Souk El Lil, la pomme de terre déstockée trouve aujourd'hui difficilement acquéreurs alors que celle provenant des chambres froides ne trouve pratiquement plus preneur, et à ce niveau, le producteur perd de l'argent.

Contrairement à leurs habitudes rappelant les sinistres «crises» durant lesquelles Dame Patate s'érigeait en affaire d'Etat, les camions de gros tonnage, originaires de l'Algérois et de l'Est du pays, qui se précipitaient en ratissage dès le début du mois de mars, en quête de pomme de terre primeur dont Mostaganem s'est forgée une grande réputation quant à sa livraison précoce sur le marché.

A la faveur du nouveau périmètre irrigué alimenté par le barrage de Oued Kramis, les maraîchers de cette dernière localité, jusque-là «spécialisés» dans la production de tomate, semblent manifester un certain intérêt pour la production de la pomme de terre. S'agissant des cours, malgré la «concurrence» de la pomme de terre déstockée dont l'écoulement a quasiment stoppé net, et même celle de la nouvelle saison dont l'arrachage vient d'être entamée, la «nouvelle» patate se vend à 20/25 dinars le kilogramme au niveau des champs. Un tarif dont les «patatiers» ne se plaignent certainement pas. Néanmoins, une frayeur reste de mise chez nos agriculteurs, dès lors que ce prix-là risquerait de dégringoler, une fois l'arrachage «massif» entamé.

Mostaganem compte une quarantaine de gros producteurs de pomme de terre, elle occupe le troisième rang à l'échelle nationale avec une production de 2 millions de quintaux, en somme, une offre qui dépassera la demande.

A. B.